

LE LAVANDOU : Avis de recherche pour le sculpteur colombien Marco Tobon Mejia

C'est en novembre, ce mois où les cimetières se colorent de superbes couleurs de fleurs d'automne, qu'au fil des allées du cimetière du Lavandou on relève le nom de grands personnages qui y reposent.

A côté des célèbres peintres du néo impressionnisme Théo Van Rysselbergh et du pointillisme Henri Edmond Cross se trouve, la sépulture de Marco Tobon Mejia, avec pour seule ornement la sculpture d'une tête de christ portant sa signature.

Une découverte pour laquelle Raphaël Dupouy, attaché culturel de la ville, s'interroge : « *On ne sait que peu de choses de cet artiste Colombien, sinon qu'il vécu à Paris où il noua des relations avec plusieurs artistes de premier plan comme les sculpteurs Auguste Rodin, Aristide Maillol, le peintre Jean-Paul Laurens dont il fut l'élève. Mais pourquoi est-il inhumé au Lavandou et quel lien entretenait-il avec le village ?* »

Dans sa quête de savoir, il lance un appel – véritable « *avis de recherche* » – pour lever le voile de ce mystère qui, pourrait peut être s'inscrire dans la richesse du patrimoine historique du Lavandou.

Une vie parisienne

Y aurait-il un descendant possédant des témoignages sur Marco Tobon Mejia, qui pourrait apporter des indices permettant de répondre à cette interrogation ? Il faut savoir que ce sculpteur est né à Santa Rosa de Osos, qu'il vécu dans notre pays durant une majeure partie de sa carrière de 1909 à 1933. Il étudia quelques années à la Grande Chaumière à Paris. Tout le travail de Marco Tobon Mejia est principalement lié à

l'esthétique du XIX^e siècle avec, toutefois, quelques influences de l'art fin de siècle. Il obtint la légion d'honneur en 1928 et participa au Salon de la Société des Artistes Français en 1930.

Dans des styles néo-classique et art nouveau, il est surtout reconnu pour ses sculptures de bronze, en galvanoplastie (plaquage en électrolyse) et en étain. Plusieurs de ses œuvres se trouvent au Musée National de Colombie à Bogota. De nombreux monuments de son pays porte également sa signature.

Inhumé auprès de sa femme et de sa fille

Lorsque Marco Tobon Mejia résidait à Paris, il partageait un atelier 117, rue Notre-Dame des Champs. Il est mort à Paris le 15 février 1933 à l'âge de 56 ans et fut enterré au cimetière de Thiais (Val de Marne) avec un acte de concession temporaire. Sa femme Francine Olivero acheta alors une concession perpétuelle au cimetière du Lavandou où sa dépouille fut transférée quelques semaines plus tard. Même un peu effacés par le temps, on peut désormais lire trois noms sur la tombe familiale : celui du sculpteur, celui de sa fille Rosa Maria (décédée en 1945) et celui de sa femme (inhumée en 1960).

Mais pourquoi dans ce cimetière ? Tout témoignages, bribes de souvenirs seront les bienvenus pour tenter d'expliquer le lien de l'artiste avec Le Lavandou.

Francine MARIE